

Boutades

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **29 (1891)**

Heft 38

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-192520>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'horloge de la mort. — Il advient que la nuit, à la campagne, on entend, sans rien voir, des coups réguliers frappés sur la boiserie : toc, toc, toc, toc. « Il va nous mésadvenir ! disent les bonnes femmes du village. C'est l'horloge de la mort. »

Elles se trompent, c'est l'horloge de l'amour, comme vous l'allez voir. Ces coups sont frappés par un petit coléoptère qui heurte de la tête la paroi de bois à l'endroit le plus sonore. L'infatigable insecte bat ainsi du front la boiserie pendant des heures. On a longtemps ignoré la raison de ces battements obstinés. Mais il s'est trouvé un observateur aussi patient que ce petit coléoptère, qui a remarqué qu'après un assez long temps un autre petit insecte, une compagne qu'il désirait et qu'il trouve charmante, sortie d'une fente de la boiserie, s'approche du frappeur. Quand ils se sont rencontrés, ils s'en vont ensemble dans quelque retraite profonde et l'on n'entend plus rien. Le toc toc était un appel d'amour.

Voici, d'après le docteur Johnson, le régime que doivent suivre les personnes qui ont une tendance à s'engraisser.

Elles peuvent manger de la viande maigre de bœuf, de mouton, de veau, d'agneau ; de la langue, des soupes maigres et un peu épaisses, du bouillon, de la volaille, du gibier, du poisson, du fromage, des œufs, du pain, mais très modérément ; toutes espèces de légumes verts, des oignons, des cornichons, des gelées, mais sans sucre ; du fruit frais, mais avec modération et sans sucre.

D'un autre côté, il faut éviter le jambon et le lard gras, la graisse de viande, le beurre, la crème, le sucre, les pommes de terre, les carottes, les betteraves, le riz, le sagou, tapioca, macaronis, vermicelles, semoule, gâteaux, pâtés et pouding sucrés de toute espèce.

En fait de boissons, on peut boire du thé, du café, du cacao, des vins secs modérément ; du cognac, de l'eau de cerises, de la bière très légère et très amère, de l'eau de seltz et de soude. Par contre, il faut se priver de lait, ou tout au moins n'en absorber que très peu, de bières fortes, épaisses et sucrées, de vins doux ; en thèse générale, les liqueurs fortes ne doivent être consommées que très modérément et jamais sans manger.

Livraison de *septembre* de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE : Un bailli philosophe, par M. H. Warnéry. — Deux frères. Nouvelle, par M. A. Ribaux. — Les œuvres communes à la chrétienté, par M. E. Naville. — A travers le Caucase. Notes et impressions d'un botaniste, par M. Emile Levier. — Récits hollandais. Le péché de loost Avelingh, par M. Paul Gervais. — Les mines de pierres précieuses, par M. Edouard Lullin. — Chroniques parisienne, allemande, anglaise, suisse

et politique. — Bulletin littéraire et bibliographique.

Bureau : Grand-St-Jean, 2, Lausanne.

Colle pour raccommoder la porcelaine. — La colle la plus simple et en même temps la plus solide, se fait en pétrissant de la chaux vive en poudre avec du blanc d'œuf. On obtient ainsi une pâte molle que l'on emploie à froid. Pour cela, on étend une couche mince sur la tranche des fragments à réunir et on maintient ces derniers en place pendant quelques minutes. Au bout de ce temps, le mastic a acquis assez de dureté pour que les pièces ne quittent pas leur place. Cette préparation ne se conservant pas, il faut la faire au moment de s'en servir.

BOUTADES.

Une jolie femme arrive du pays basque.

— Eh bien, lui demande-t-on, comment avez-vous trouvé les Pyrénées ?

— Je vous avouerai que je n'ai pas d'opinion bien précise.

— Pourquoi cela ?

— Il y a trop de montagnes. Ça empêche de voir.

Une native de la Cannebière dont le mari est quelque peu littéraire, dans les environs du boulevard Montmartre, disait avec orgueil :

— Il est tellement connu, mon mari, que quelqu'un lui ayant écrit à son nom seulement, à Paris, sans autre adresse, la lettre lui est parvenue le lendemain.

Une native des bords de la Garonne qui se trouvait là, et dont le mari est quelque peu peintre, sur les hauteurs de la place Pigalle, renchérit aussitôt :

— Et le mien donc ! il est encore bien plus connu. Tellement, que l'autre jour on lui a écrit sans même mettre son nom sur l'adresse... Eh bien, vous me croyez si vous voulez : la lettre lui est arrivée... la veille.

Un honnête commerçant est assailli au coin d'un bois par deux malfaiteurs.

Effrayé, le malheureux implore les rôdeurs :

— Je vous en prie, messieurs, ne me faites pas de mal. Je n'ai que ma montre. La voici...

Un des voleurs, poliment :

— Je n'osais pas vous la demander.

On va porter une liste de souscription chez un vieux millionnaire, aussi avare que riche, mais très vaniteux.

— Voyez, lui dit-on, tout le monde nous accueille bien : M. X..., qui n'a aucune fortune, nous a donné vingt francs.

— Eh bien, je ne veux pas qu'il soit dit que je n'ai pas fait grandement les choses : inscrivez-moi pour vingt et un francs.

— Papa, qu'est-ce donc qu'un journal bien pensant ?

— Mon ami, c'est celui qui pense exactement comme la personne qui le lit.

Un nouveau maire doit passer, le dimanche suivant, une revue de la compagnie des sapeurs-pompiers. Désirant que rien ne trouble l'éclat de cette fête, il fait afficher, quelques jours avant, l'avis suivant :

« S'il pleut le matin, la revue se fera l'après-midi, et s'il pleut l'après-midi, la revue se fera le matin. »

Au tribunal :

— Quel est votre âge, madame ?

— Je m'en remets à la sagesse du tribunal.

Une belle-mère, un peu souffrante, a fait venir le médecin.

Après lui avoir tâté le pouls, le docteur lui fait ouvrir la bouche :

— Bien mauvaise langue ! exclame-t-il.

— Oh ! réplique le gendre, qui est présent, ça ne prouverait pas du tout qu'elle fût malade !

L. MONNET.

AVIS

FAVEY, GROGNUZ ET L'ASSESEUR, à la Fête des Vignerons et à l'Exposition universelle de 1889. — Cet ouvrage, formant une forte brochure, avec couverture illustrée et de nombreux dessins, sera expédié aux souscripteurs dans la première quinzaine d'octobre, sans aucun retard. En vente au bureau du Conteur et dans les librairies dès le 15 octobre.

1892

Agendas de bureaux.

Papeterie L. MONNET, Pépinet, 3.

VINS DE VILLENEUVE

Amédée Monnet & Fils, Lausanne.

PARATONNERRES

Installations sur constructions de tous genres. Système perfectionné. Grande spécialité ; nombreuses références.

L. FATIO, constructeur, à LAUSANNE

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.

Encaissement de coupons. Recouvrements.

Nous offrons net de frais les lots suivants : Ville de Fribourg à fr. 13,25. — Canton de Fribourg à fr. 27. — Communes fribourgeoises 3 % différé à fr. 43. — Canton de Genève 3 % à fr. 101. — De Serbie 3 % à fr. 85. — Bari, à fr. 65. — Bartolotta, à fr. 43. — Milan 1861, à fr. 43. — Milan 1866, à fr. 12,75. — Venise, à fr. 26. — Ville de Bruxelles 1886, à fr. 100. — Port à la charge de l'acheteur. Nous procurons également, aux cours du jour, tous autres titres.

J. DIND & Co, Ancienne maison J. Guilloud.

4, rue Pépinet, LAUSANNE

Succursale à Lutry. — Téléphone.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.